

## Les animaux du roi,

Peut-on imaginer aujourd'hui le château de Versailles et ses jardins grouillant de vie animale ?

Et pourtant le château de Versailles et ses jardins regorgeaient de vie animale. Les animaux de compagnie se comptaient par dizaines dans les appartements des princes, et jusqu'aux antichambres des rois, encombrées de niches : braques, épagneuls, carlins, singes vervets, chats angoras, aras et perruches...

La Ménagerie abritait les animaux les plus rares, du coati au couagga, du casoar à la grue couronnée, que l'on surnommait l'« oiseau royal » ; le gibier était abondant dans le petit et le grand parc ; sept cents chevaux logeaient à la Petite et à la Grande Écurie, trois cents chiens de chasse dans le grand chenil...

Les animaux apparaissaient aussi partout dans les décors du château et des jardins où ils sont représentés pour leur symbolique mythologique ou politique.

Dès sa création, le château de Versailles a favorisé le développement d'un nouveau rapport au monde animal. A la Cour s'est même développée une farouche résistance à la théorie cartésienne des animaux – machines : dans le palais des rois de France, on n'a jamais douté que les animaux avaient une âme.

A l'occasion de l'exposition *Les Animaux du Roi*, cette faune fera son retour à Versailles, où elle n'a pas disparu sans laisser de traces. En effet, les meilleurs peintres du roi : Bonaert, Boel, Le Brun, Desportes ou encore Oudry, leur ont donné leurs lettres de noblesse en les portraiturant à l'égard des personnalités de la Cour. Les chiens préférés des souverains avaient aussi droit à leurs effigies avec leurs noms inscrits en lettres d'or.

L'exposition est aussi l'occasion d'évoquer le bosquet du Labyrinthe, peuplé d'un bestiaire fantastique, illustrant les Fables d'Esopé. Depuis la destruction de ce lieu mythique du jardin de Versailles, en 1775, jamais autant de sculptures qui en proviennent n'avaient été présentées au public.

Les animaux étaient également tissés à la Manufacture des Gobelins, mais aussi disséqués, gravés puis naturalisés à l'académie des Sciences et au jardin du Roi.

Cette exposition qui regroupe environ 300 œuvres a pour ambition de faire revivre ce bestiaire, et de faire redécouvrir les hauts lieux de la vie animale versaillaise.

Elles proviennent d'une cinquantaine de collections françaises et internationales (Musée du Louvre, Muséum d'Histoire Naturelle, Musée de la chasse et de la Nature, Musée des Offices de Florence...)

